

FRANCK LEPLUS

C'EST PAS LONG UNE VIE !

Comédie – one woman show

C'est pas long une vie !

Comédie

Auteur : F.LEPLUS

Interprète : Une comédienne

Durée : 1h15

Texte interprété de 1990 à 1993.

Résumé

En quatre époques : une existence. Une vieille dame sage d'une incroyable verve ; une femme éloquente, fragile parfois ; une adolescente maligne et féline ; une fillette qui vous séduira.

« C'est pas long une vie » c'est l'existence d'une femme qui veut paraître ce qu'elle a choisi d'être ou de ne pas être. Ses réflexions, son humour, son...ses amours, sa haine font d'elle cet être plein d'émotion, plein d'originalité qui vous fera sans doute songer...qui sera vous sans vraiment l'être.

« C'est pas long une vie ! » est un voyage au-delà de la mémoire qui vous fera rire... sans doute pleurer... mais surtout vous y penserez.

Rires, sourires ou leçon d'humanité ? Telle serait la question...

Première époque

Une vieille dame est allongée sur un plan rectangulaire noir, les mains croisées sur la poitrine. Un silence est préservé avant qu'elle ne se mette à parler.

- Non, non ... moi ce sera pour plus tard !

Elle se redresse doucement sous le poids de la vieillesse. Elle est assise.

- Cette petite sieste m'a fait du bien ! Oh que j'étais bien ! ... Bon, il ne faut pas que j'oublie Albertine !

Elle prend une couronne de marguerites et continue une composition mortuaire qui avait été déjà commencée.

- Dans un éternuement ! Elle nous a quittés dans un éternuement ! ... Le hoquet... Le rire... La maladie ...oui ! Mais, dans un éternuement à cause du pollen ! Tout de même ! Albertine qui aimait tant les fleurs ! En tous les cas mes marguerites lui feront certainement plaisir !... Moi, à choisir, je préférerais le rire ! Ça c'est une belle mort ! Une bonne blague, une histoire drôle et clac... dans l'au-delà ! Et si la blague est excellente, j'en rirais encore dans l'eau delà ! Eh eh eh eh eh ! ... Un petit garçon à qui j'avais

qu'à choisir, je préférerais revenir en quelqu'un !... Bon, revenons à nos marguerites !... Pauvre Albertine, elle était si charmante ! Une bonne petite vieille ! Jamais un mot plus fort que l'autre ! Jamais d'histoires ! Une bonne copine Albertine !... Sauf... Lorsque Gustave courait derrière elle ! Mais, elle n'avait ni le chic ni le choc et il est vite parti en sens opposé ! Ah ! Gustave ! C'est le plus beau des facteurs que j'ai pu rencontrer !... La première fois qu'il a tapé à la porte pour me remettre un pli recommandé, j'ai cru à un tremblement de terre ! Lorsque j'ai ouvert la porte : Le séisme ! Huit sur l'échelle de Richter !... Il était tout beau dans son uniforme... Sa casquette... Son sourire... Ses souliers cirés... Sa petite moustache... Sa poitrine velue... Enfin, ça c'était plus tard ! oh, je ne vivais plus que pour l'heure du facteur ! Pour lui pas besoin de frapper deux fois ! Eh oui... Gus... Mon amour ! Hi hi hi hi !

Elle rit en étant un peu gênée.

- Au début, je pensais que c'était une aventure...une passade sans lendemain... une folie... un petit « youplaboumtagada » ! ... Mais ça a duré ! Arthur, mon légitime comme on dit...mon époux, ne s'est jamais aperçu de quoi que ce soit ! Et puis, le fiston est né ! Ben oui je ne connaissais pas tous les trucs d'aujourd'hui ! Arthur et gus non plus d'ailleurs ! Vous voyez ce que je veux dire... ! Mon fils, Roger, mon Roro...c'est une énigme !... Pour les études il a toujours ressemblé à Arthur : courageux, studieux, sérieux, maniaque parfois ! Un brevet des collèges ! Un baccalauréat avec mention passable !... Une année de médecine ! Une année de droit ! Une année de lettres modernes ! ... Au point de vue physique, il a le nez d'Arthur... la bouche d'Arthur... les oreilles d'Arthur... les yeux d'Arthur... Mais, maintenant, il est facteur ! Alors je n'ai jamais su !

Elle marque un court silence en songeant.

- Roger et Gus se croisent parfois ! Ils ont de longues conversations sur leur métier. Gus râle : « - A mon époque, j'avais un vieux vélo. Je faisais des kilomètres pour porter quelques lettres. On n'avait pas de mobylette. C'était plus dur, plus fatigant ! » ... Roger ricane !... En tous cas mes facteurs d'amant et de fils ont en commun les morsures de chiens et les anecdotes de femmes dévêtues !... Sacré Gus ! Pour lui les morsures sont des cicatrices sur les mollets et pour les femmes... bof...il n'a pas trop changé ! De temps en temps il tape à la porte et me donne une lettre. Je sais bien qu'il a guetté le facteur pour la lui prendre et venir me la remettre. Le pauvre ! Il doit grimper trois étages !... Un nouveau facteur, la semaine dernière est venu me trouver en me disant qu'un vieux bizarre l'aurait presque frappé s'il ne lui avait pas donné une lettre qui m'était destinée !... Eh oui, c'est ça l'amour ! Maintenant c'est plus facile...plus cool comme dirait Roger ! Arthur n'est plus là ! Il a eu le droit à sa petite couronne de marguerites, lui aussi !... Ah, j'aurais pu me mettre en ménage avec Gus, depuis le temps... Mais, pourquoi m'embêter avec un homme à la maison ? Et puis, ce ne serait plus un amant !

Elle marque une nouvelle fois un silence de réflexion.

- Les femmes d'aujourd'hui sont souvent seule, individualistes, filles mères, femmes mères, libérées... eh bien moi je suis une mémé libérée !...Je peux me débrouiller toute seule ! ... d'ailleurs, on parle d'insécurité ! On attaque

les vieux ! On leur pique leurs sous ! On leur chauffe les pieds !...Eh bien qu'ils y viennent ! J'ai ce qu'il faut : un bon fusil à pompe...un magnum digne des films américains qu'Arthur avait acheté dans une bourse aux armes où tous les armes sont neutralisées...mon œil...une grenade que m'a offerte Roger quand il a fait son service militaire... Dans les transmissions... eh oui, normal pour un facteur ! L'année passée je me suis même payé un stage de Taijitsu ! Qu'ils y viennent les skinneds, il verront mémé faire du sport !... Le pauvre Gus en a fait les frais il y a un mois. Il est entré sans faire de bruit. Il s'est approché de moi en silence et a posé une main sur mon épaule. Il a dit « Ché... ! » debout sur ses deux pieds et « ...rie ! » en se claquant au mur après avoir été propulsé par-dessus la table ! Eh eh eh eh ! Pauvre Gus ! Tout contusionné qu'il était ! Bah...il s'en est remis ! Maintenant, il sait que je peux me défendre !... Il y a tant de jeunes mal élevés... Hier, les deux jeunes gars qui vivent dans l'appartement du dessous et qui n'auront jamais d'enfants... vous voyez ce que je veux dire...m'ont insulté ! Oui, oui, ils ont dit que j'étais une folle dingue ! Ah ils se sont bien expliqué sur cette insulte : Une mémé de mon âge n'a pas le droit d'écouter un disque des « pierres qui roulent »... des Rollings Stones en anglais ! ou même de « jour vert »... Green day Surtout à minuit ! Ben tiens ! Bientôt je ne vais plus avoir le droit de descendre mes poubelles avec mon baladeur sur les oreilles ! Non mais sans blague ! Aucun respect !

Elle tape de sa cane sur le sol.

- Moi, je ne leur dis pas que leur house music est un use méninges !! Je suis tolérante moi ! ... ça les embête d'entendre rire et chanter les vieux, de sentir les crêpes au sucre tandis qu'eux, ils se traînent à pleurer devant leur

télé parce qu'ils ont raté la pub ! ... Il faut de tout pour faire un monde !... D'ailleurs, Charles-Henri, le président du club du troisième âge du quartier, il serait plutôt vieille relique ! Sa kermesse ! Ses parties de belote ! Ses après midi lotos ! Son repas pour les vieux ! Et sans beurre les repas !... Et puis chaque année, y'en a qui pleurent ceux qui ont eu leur petite couronne de marguerites !... Je m'embête dans leurs rencontres ! Je m'embête ! L'excursion à Bruges ! Le pèlerinage à Lourdes ! La distribution de colis de Noël pour les aînés ! Comme-ci j'avais besoin d'une paire de pantoufles et d'un jeu de cartes ! Je n'ai pas besoin d'eux pour vivre ! Si j'ai envie d'une paire de savates, j'en achète une... rouge...Fluo...avec des pompons !... De toute façon je ne les mets que pour quitter la cuisine et aller me coucher ! ... Si j'ai envie de changer d'air, je prends mon sac de toile, j'y fourre mes vêtements et hop je taille la piste comme dirait Roger ! Eh oui, je pars sur la route, je suis une mémé routarde en balade ! Je vais faire des promenades en forêt... je vais au marché agricole... je rends visite à Huguette dans sa maison de campagne... Je vais regarder les vagues à la mer ! Des fois j'y vais même à pieds... et si j'ai de la chance, les voitures s'arrêtent pour me prendre ! Pas besoin d'avoir des cheveux longs et une guitare !... Bon...ma couronne... !

Elle reprend sa composition florale.

- ... mais, au fait... qui fera la mienne ? Il faut bien songer à tout cela... ! Eh bien je la ferai moi-même ! Elle sera plus réussie, la plus fleurie ! Je la donnerai à Gus pour qu'il la dépose sur ma tombe. Oh ben non, pas à Gus, s'i partait avant moi ?... Roger ? Non, il la perdrait ! Il est si tête en l'air.. ou alors il oublierait de me la rapporter !... Charles-Henri !... Oui ben oui Charles-Henri... au club du troisième âge il y a toujours du monde ! Même

s'il y a des pertes, il y a toujours des entrées ! Je leur donnerai ma couronne et en plus, je suis sûre qu'une délégation la portera !... Bon... !

Elle lève la tête vers une pendule.

- Déjà ?... ce que le temps file vite ! Oh, il faut que je me dépêche de finir la couronne d'Albertine ! Pour elle, c'est plus urgent !

Le tic-tac de l'horloge marque le temps.

Les lumières faiblissent et s'éteignent...

Seconde époque

Une femme âgée d'environ quarante ans est au téléphone. Elle est assise sur un plan rectangulaire. Il s'agit de la vieille dame plusieurs dizaines d'années auparavant.

- Oui Gus ! Demain... Mais... d'accord Gus, tu me diras tout cela au creux de l'oreille ! Demain ! Oui ! Oui !... Non, je dois te laisser ! Il est midi passé ! Nous aurons tout le temps demain ! Gus...Gus, si tu ne raccroches pas, je fermerai ma porte à triple verrou !... Eh eh eh, il a eu peur ! ... Bon, en excellente maîtresse de maison, je vais préparer le repas du guerrier qui va revenir de la chasse !...Guerrier ?...Arthur un guerrier !... Hi hi hi, ce serait plutôt l'inverse ! Enfin... il vendrait sa mère s'i le pouvait mais franchement elle est incasable ! ... Un jour, il vend des encyclopédies...un autre, des assurances !... De temps à autre, il fourgue des aspirateurs, des brosses à dents électriques, des... ouaf, il vendrait n'importe quoi ! Le tout, c'est qu'il trouve assez de gogos qui croiront faire de bonnes affaires !... Mais si les gens sont méfiants, Arthur a plus d'un tour dans son sac !... En tous les cas, avec moi, il serait de la revue ! Tiens par exemple... !

Elle se déplace beaucoup en rangeant quelques affaires de ci de là et mime les actions qu'elle exprime.

-... Lorsqu'il empêche les gens de refermer leur porte en glissant adroitement un pied vers l'intérieur...moi, je lui flanquerais un grand coup de porte sur le pied,

sur le nez, et hop dehors ! Sans blague, on ne me la fait pas à moi !...S'il rentrait, il voudrait choisir sa place comme s'il était devenu le maître de la maison ! Allez hop ! Sur un petit tabouret bien dur ! Moi je serai à tourner autour de lui pour le déstabiliser !...Psychologiquement il sera anéanti ! Ah mais je l'écouterai avec la plus grande attention ! Et paf ! Au moment où il penserait conclure, je lui poserai des questions piège du genre : « -Vous êtes certain qu'il n'y a pas d'erreur dans le calcul mensuel des mensualités sur douze et vingt quatre mois ? »... « -Si je décède dans un accident d'avion sur la frontière Suisse, qu'il est prouvé que c'est un suicide, est-ce que mon héritier pourra toucher le capital épargné dans cette assurance vie...en francs Suisses ? »... « - Cet aspirateur a-t-il été testé par la S.R.E.A.E ? La Société des risques qui émanent des aspirateurs électriques ? »... Bref je le talonne de questions ridicules et je lui demande ensuite de reprendre depuis le début, sans le « bonjour Madame » ! Si je relève une erreur, je plonge ! S'il se lève, je vais aux toilettes ! S'il hausse la voix, je mets la radio et je lui demande un instant de silence... « Attendez !...vous permettez ? Oui ? Merci ! »... Il sera prêt à s'arracher les cheveux ! S'il est arrivé au bout de son discours de vente, je lui annoncerai tranquillement, sereinement, calmement, avec un joli sourire... que je n'ai absolument pas...d'argent ! Malade ! Il en serait malade !... Bon, ce repas !

Elle continue son rangement et se préoccupe du repas mais elle reste songeuse.

- Gus qui me propose des vacances dans le midi ! Avec Gus ce serait certainement mieux qu'avec Arthur. On aurait sans doute moins de surprise... Il y a trois ans : superbe villa, espaces verts, piscine, la mer à deux pas ! Tu parles ! Un appartement pourri en plein centre ville, au neuvième étage... Des parkings en guise de verdure... la piscine en

réparation et la mer à deux pas de...géant !... Il y a deux ans : vacances à la montagne ! L'air ! Le repos ! Les promenades !.... L'immeuble était en plein chantier ! Des bulldozers partout ! Des grues à la place des oiseaux ! Des mares de boue ! De la fumée et une infernale tintamarre ! En plus, les ouvriers travaillaient la nuit pour finir le centre avant l'arrivée des vacanciers !... Arthur m'avait dit : « -La montagne en Mai, y'a rien de tel ! »..Rien de tel, ça ne m'étonne pas, tu ne pouvais pas trouver pire !... L'année dernière, vacances sur la côte : super ! La mer ! Le sable fin ! Le calme ! Les mouettes ! Le chant des grillons à la tombée de la nuit ! La musique des flots léchant les rivages dans une nuit étoilée !...Arthur n'avait pas vu que notre villa était jumelée avec une boîte de nuit... Il ne s'en est aperçu que lorsqu'une jeune fille s'est mise à chanter, c'est-à-dire à hurler...Qu'il s'est aperçu que deux jeunes gens se bécotaient...enfin...se ... comme les deux autres qui se faisaient une partie de jambes en l'air sur notre terrasse ! Il a tout de même craqué lorsqu'il a dû ramasser les immondices autour de la piscine et repêcher à l'épuisette quelques dizaines de bouteilles flottantes !... Nous dormions le jour et la nuit nous nous attendions à tout ! Depuis, à part les sparadrap et le mercure au chrome, les casques anti-bruit sont dans la valisette d'urgence !... Roger, lui, s'en moquait ! Il a trouvé le moyen de s'adapter ! Il est devenu serveur dans cette boîte de nuit durant toutes les vacances !.... Oh oui, avec Gus, ce serait plus romantique !

Le téléphone sonne.

- Encore ce téléphone ? Gus commence à me courir !

Elle décroche nerveusement.

- Gu....Arthur ! Oui ! Comment ? Tu ne rentres pas déjeuner ? Oh et moi qui avait tout préparé ! Tu exagères ! Tu aurais pu me prévenir à l'avance ! C'est toujours la même chose !... Oui, bien sûr je râle !... Bon... Au fait, tu es en congés durant quel mois ? Juillet ?... Ah ? ... non pour rien !... Parce que je vais sans doute aller voir ma cousine Berthe à Marseille !...Comment cette dégénérée ? Je ne te permets pas ! Elle n'a pas eu de chance dans la vie, voilà tout ! De toute façon j'irai quelques jours en Juin ! Oui, toute seule, je suis assez grande ! Bon je dois arrêter la gazinière puisque tu ne reviens pas manger ! Allez, à ce soir ! Au revoir ! Oui, bisous !

Elle replace le téléphone et lâche un soupir.

- Voilà ! Voilà ! Gus, la route est à nous !... Départ à l'aube dès les premières lueurs du jour. Le soleil se lève doucement. Main dans la main nous fuyons la vie de tous les jours vers une aventure romantique. Nous traversons une forêt magnifique. Une biche nous regarde passer. Un coucou appelle ses parents. L'air est frais et une bise légère traverse les ombrages. Gus veut m'entraîner vers un fourré... »-Non Gus, la route est encore longue ! »... Un chemin désert et silencieux nous mène au sommet de notre paradis, vers le bonheur de quelques jours. Les moutons et les agneaux avancent sur les abords du chemin et nous bercent d'une mélodie de clochettes. Une rivière s'écoule doucement, sortant du ventre de la montagne. Je trempe mes pieds dans l'eau claire et froide. Gus regarde le ciel clément. Nous suivons la route qui grimpe vers notre petit nid douillet : une maison blanche entourée de fleurs multicolores. Gus me fait couler un bain. Je prépare la chambre. Gus s'occupe du dîner. Je m'approche de lui, encore mouillée sous mon peignoir.

Tous deux, blottis l'un contre l'autre, nous observons en souriant le merveilleux coucher de soleil, au loin, dans l'horizon bleuté...ah !

Elle soupire de satisfaction quand le téléphone retentit une nouvelle fois.

- Encore ? S'il me dit qu'il rentre manger, j'explose !... Allo ? Ah c'est toi mon Roro ! Comment ? Ah bon tu vas passer la nuit chez un copain ? Ses parents t'ont invité ? Ils sont sympas ! Je les connais ? Non ? comment ? Vous allez réparer la moto à bouboule ! Qui c'est celui là ? Ah bon un autre copain ! Toute la nuit ? Ben oui vous allez faire de la mécanique toute la nuit ! Son moteur est foutu ? Vous allez devoir changer toutes les pièces ? Oui Roro ! Bien sûr Roro !... Dis fiston, elle est blonde ou brune ? Mais non, pas la moto !... Tu ne comprends pas ? Bon ce n'est rien, passe une bonne nuit ! Oui, je préviendrai ton père ! Roro ? Roro ? tu m'écoutes ? Si toutefois la moto, tu ne la connaîtrais pas bien... que tu ne veuilles pas de mobylette... Mets donc tes gants ! Tu vois ce que je veux dire ? ... Allez bonne nuit mon petit homme !

Elle raccroche en souriant.

- Qu'est ce qu'ils ne vont pas inventer ! Arthur, au même âge, avait inventé une histoire aussi insensée ! Il débutait son métier et il avait raconté à ses parents qu'il vendait des bougies la nuit parce que les démonstrations étaient plus convaincantes ! J'ai d'ailleurs dépensé une fortune en bougies à cette époque ! Il fallait bien justifier ses sorties nocturnes et son alibi !

Le téléphone retentit à nouveau.

- Décidément ! Oui ? Comment ? ... Non maintenant, à force d'avoir vendu de petits appartements, il vend des cages à lapins ! Oui, c'est ça : des cages à lapins ! Au revoir chère madame !

Elle raccroche vivement le téléphone.

- Le jour où je connaîtrais le véritable numéro de cette agence immobilière, je distribuerais un prospectus dans toutes les boîtes aux lettres et sur le papalard il sera inscrit en grosses lettres : ***Téléphonez à ce numéro. L'appel est gratuit. Vous gagnerez un superbe cadeau à chaque appel.*** Ça leur apprendra à ne pas prévenir leur clientèle lorsqu'ils changent de numéro !

Le téléphone sonne une nouvelle fois.

- GRRRR... Cages à lapins !...Ah oh ! Hum ! Non belle maman, j ne me lance pas dans l'élevage ! Votre fils n'est pas là ! ...Comment il a maigri ? Vous ne voyez pas souvent votre petit fils ? Roro...mon Roro ! Non...oui...non...oui... ! Ce que j'avais cuisine lors de votre dernière visite ? Ah oui, ma dernière invitation !... Euh... du lapin aux pruneaux !...Du lapin aux pruneaux !... Du lapin...aux pruneaux !...

Elle souffle un peu énervée. Sa belle mère est un peu sourde.

-... du gratin aux fayots... du thym aux asticots... du purin aux poireaux...Oui, c'est ça ! Du lapin aux pruneaux !...Comment ça des oranges ? Oranges ? Quelles oranges ? Des ailes ?... Sûrement, des ailes ! C'est possible ! Oui, mon lapin volant aux oranges !

Elle vient de comprendre progressivement qu'il s'agissait d'un canard à l'orange. Elle s'en amuse.

- Les vacances ? Je n'en sais rien ! Vous aimeriez venir...avec votre fils ! Ben tiens !... Arthur prend ses congés en juillet ! Oui ! Accompagnez le donc si vous le désirez ! C'est surprenant ? Non, puisque je ne serais pas là ! Vous tiendrez compagnie à votre fils ! Oui !...Roger ? ouaf certainement ! Cela dépendra des motos à réparer je suppose ! Remarquez, il y a de jolies motos partout ! Vous ne comprenez pas ? Ce n'est pas graver !... Arthur va certainement louer une superbe villa sur la côte basque et je suis certaine que, comme d'habitude, ce sera merveilleux ! Non, je ne regrette pas de ne pouvoir y aller ! J'ai tant de choses intéressantes à faire durant la période d'été ! C'est ça ! C'et ça ! C'est ça ! D'accord ! Je dirais à votre fils que vous avez appelé ! Oui, je dirais aussi à Roger de passer voir mamie !...Oui !...Oui !... Au revoir !

Elle raccroche en claquant le combiné.

- Ouf ! Vieille bique ! J'espère qu'elle parlera à son fils adoré de cette villa sur la côte basque maintenant qu'elle a cette idée dans le crâne ! Elle voudra absolument y aller et dans elle a quelque chose dans la tête, impossible de lui faire rebrousser chemin ! Ah je vois d'ici la scène : « Tutur ! J'entends des bruits bizarres sur le balcon !...Dis aux voisins de mettre la musique un peu moins fort !...Nettoie la piscine, on dirait une décharge publique !... » Eh eh eh eh !... Moi j'aurais de ce fait quelques semaines supplémentaires de liberté avec Gus !... Le paradis ! Je reviendrais heureuse, radieuse et reposée ! La belle mère me dira qu'elle a passé de superbes vacances en cachant les cernes qu'elle aura sous les yeux ! Arthur sera épuisé ! Eh eh eh... ! Je suis méchante tout de même ! Enfin... quand je pense que certaines femmes ont de gentilles belles mères qui soignent les enfants, qui viennent discuter, parler des problèmes de la vie...qui s'empressent d'être aimables et souriantes... qui cherchant à apporter quelque chose de plus au foyer de leurs enfants... ! Et bien moi, même si les statistiques prouvaient à quatre vingt dix neuf pour cent que les belles filles s'accordent avec leur belle mère, je serai encore dans le un pour cent qui reste !

Elle se déplace en songeant.

- Le fils à sa mémère, parlons-en !... L'autre jour, superbe exposition Matisse au musée des beaux arts : « luxe, calme et volupté », « La joie de vivre », les trois sœurs »... Des toiles exceptionnelles ! Une merveilleuse exposition !... Je demande à Arthur de m'y emmener ! Il accepte en râlant ! Bah, s'il ne goûte pas à la beauté, il parlera football ou boxe avec l'un des

gardiens du musée. Donc on y va ! J'en étais toute retournée ! Une sortie avec Arthur, c'est un peu comme si on gagnait à la loterie nationale !...On se prépare ! Arthur traîne un peu mais, j'avais prévu le coup !...Quinze heures, on démarre ! Je crains une histoire de panne : plus d'eau dans la batterie...un pneu à plat...un fil à la masse... ou autre chose ! Mais rien ! Arthur semble décidé ! Quinze heures quinze, Arthur m'annonce qu'il connaît un raccourci !... Quinze heures quarante cinq, on passe devant une sorte de foire ! Arthur me dit avec un air étonné : « -tiens une foire du bricolage et de l'invention ! On y fait juste un petit tour avant d'aller au musée ?»... Comme s'il ne savait pas qu'il y avait une foire du bricolage ! J'avais même arraché la page publicitaire sur cette foutue foire dans le journal trois jours de suite ! Alors il devait être au courant ! Enfin, œil pour œil, dent pour dent ! J'accepte également en râlant ! Son petit tour a duré deux heures et je l'ai perdu trois fois ! Ah ils étaient jolis tous les manicracs à éplucher les pommes de terre en un temps record ! Les trucs qui font gagner du temps ! Les bricomachins pour travailler sans efforts ! Oui, tellement magnifiques que nous sommes arrivés au musée à dix huit heure trente ! A l'heure de la fermeture ! Et quand le gardien m'a dit « - désolé ma petite dame mais nous venons de fermer les portes ! C'était le dernier jour de l'exposition Matisse ! Revenez une de ces prochaines années ! »... Je l'aurais tué ! Je lui aurais crevé les yeux ! J'avais envie de l'embrasser juste pour lui mordre la langue un bon coup ! « Luxe, calme et volupté » transformé en « ouvre boîte, sécateur et coupe saucisses »...merci Arthur ! Merci !

Elle s'assied.

- Jeudi, soirée cinéma ! Superbe film à l'affiche ! C'était l'enlèvement d'une jeune fille anglaise de bonne famille par des touaregs ! Une histoire

totale­ment vraie ! Des paysages magnifiques ! Une distribution gé­niale avec de merveil­leux acteurs ! Du sentiment ! Des émo­tions ! Certainement le film de l'année !... Et bien patacrac une soirée foutue ! J'ai été forcée de regarder un vé­ritable navet ! Des types sautaient en tous sens en hurlant ! Ils se tiraient dessus avec des révolvers qui n'arrêtaient plus de crépiter sans être rechargés ! Des centaines de mort ! Une histoire d'amour incompréhensible voire même suspecte ! Une horreur ! En plus le doublage était décalé alors quand l'acteur principal, un inconnu, parlait, il avait la voix de la prétendue héroïne et quand elle se mettait à causer on aurait dit Arthur quand il se réveille ! Le seul point commun des deux films : un massacre dans le désert !... Bref, les goûts et les couleurs ! Pour Arthur les goûts sont douteux et pour les couleurs, il est daltonien ! Heureusement que parfois il y a la télé­vision...encore que... qu'y a-t-il d'intéressant ce soir ?

Elle feuillette le programme télévisé.

- ... Une émission de variété ! Encore lui ? Deux ans qu'il chante la même chanson ! Ah il nous pompe l'air avec son tube ! Oh elle est là aussi elle...qu'est ce qu'elle m'énerve ! En plus le présentateur va lui faire des courbettes jusqu'aux mollets tout au long de l'émission ! Ah non pas ça !...Hum tiens, voilà quelque chose de passionnant : un reportage sur une partie totalement inconnue de l'Amazonie ! Depuis le temps que je rêve de voir des images de cette immense contrée ! Il y en a qui disent que c'est le poumon de la terre !... Sur l'autre chaîne ? Aie catastrophe ! Des jeux ! Tu vas entendre l'animateur poser sa question et ensuite la réponse en stéréo ! Arthur s'il a trouvé la bonne va sursauter dans le canapé : « - j'ai trouvé !

Tu vois j'ai trouvé ! J'aurais gagné !... » Arthur c'est certain regardera ce truc débile !

Elle jette brusquement le programme de télévision.

- Un de ces jours, ils vont nous pondre une émission avec des questions sur la misère...Question ! Combien y a-t-il d'enfants qui meurent de faim en soixante minutes dans le monde ? Vous avez dix secondes pour répondre! Qu'avez-vous répondu ? Vous avez dit cinquante ? Vous avez bien dit cinquante ? Bravo Monsieur, vous venez de gagner une semaine gastronomique dans le Périgord et cent mille francs en bons d'achat dans le supermarché de votre choix !... Ah j'en ai marre ! Plus que marre ! Marre et re-marre ! Arthur est vraiment passionné par des conneries !... Calme toi ma chérie...calme toi ! Respirez ! Soufflez ! Respirez ! Soufflez !... Tiens je vais appeler... Je vais appeler ? Appeler ?

Elle s'approche du téléphone, le décroche mais ne sait pas quel numéro composer. Elle reste figée puis raccroche.

-... Qui donc pourrais-je appeler ?...Oui ? Qui ?... Arthur est introuvable, en clientèle, je ne sais où ! En plus si je le dérangeais, il grognerait ! ... Roger ?... Mon Roro, mon fils... C'est un homme maintenant ! Il commence à vivre sa vie ! La belle mère ? Oh certainement pas ! Je lui parle à peine ! ...C'est trop bête tout de même, j'ai tant de chose à lui dire...Tant de choses à lui demander ou à apprendre d'elle ! ... Gustave ? Il est attentionné avec moi, gentil, mais il reste celui qui comble une partie de ma vie...Un espace vide... Oui, un espace vide !... Mon grand père était un homme formidable ! Ce petit homme recroquevillé sur sa cane, souriant !... Le jour de sa mort, il m'avait dit en

ricanant : «- Ma petite, je vais bientôt rejoindre Mémé ! Je vais partir pour toujours ! Mais si tu as des trucs à dire j'écouterai de là quelque part ! Je veux que tu sois heureuse ! Si le destin est parfois contre toi, ne te laisse jamais abattre ! Vis petite ! Vis ... » ! Sacré Pépé, mon vieux grand père ! Si seul, lui aussi !

Elle reste muette un instant, immobile puis regardant vers le ciel, elle s'exclame.

- Oui Pépé ! Tu avais raison ! Tu vas voir ! Je vais me remuer ! Tu es un type formidable Pépé ! Salut Pépé !

Elle prend le téléphone, pleine d'entrain et compose un numéro, guillerette.

- ...Hi hi hi... Allo ? Bonjour Monsieur ! Je suis bien au restaurant chez Alex ?... Oui... voilà... je suis la secrétaire de madame la Baronne de Sainte Maryville ! Vous ne la connaissez pas sans doute ? Non ? Elle sort très peu ! Mais elle s'est décidée et aimerait faire honneur à votre maison ! C'est-à-dire qu'elle visitera votre établissement dans quelques minutes ! Cette dame est l'une des plus grandes fortunes de notre ville...de notre pays ! Et, sachez que... mais que ceci reste entre nous... lorsqu'elle se rend dans un lieu et qu'elle en est satisfaite, tous les notables de la ville s'y rendent ensuite ! Certains même sont venus du bout du pays et de l'étranger pour déjeuner là où elle avait déjeuné ! Bien sûr, elle est très raffinée et gastronome ! Aussi je vous conseille de la recevoir avec les plus grands égards !... Ce qu'elle préfère ? Elle vous le dira elle-même ! Ah oui, surtout ne lui présentez pas l'addition ! Cela pourrait la choquer ! Je viendrais la régler dans l'après midi, lorsqu'elle sera en rendez-vous chez le préfet ! ...D'accord ? Je peux

compter sur vous ... sur vos meilleurs services?... Merci beaucoup ! A cette après midi ! Au revoir !....

Elle raccroche.

- Hi hi hi ! Voilà ! Voilà ! Maintenant je mets mes plus beaux vêtements ! Je me transforme en Madame la Baronne de Sainte Maryville ! et, je vais déjeuner à l'œil chez ce voleur d'Alex !

Une horloge marque le temps.

Les lumières faiblissent et s'éteignent...

Troisième époque

Une jeune fille de seize ou dix sept ans est au téléphone.

- Oui Sophie !...Mais si ma vieille, mes parents s'en vont vers vingt heures. Chez leurs amis...ouiiiiii ! Alors arrange toi pour prévenir tout le monde ! Tout à l'heure, rendez-vous chez moi....pour une soirée sympa ! D'accord ? Oui vers vingt et une heures !...Je compte sur toi ! Allez, bisés Sophie...et surtout préviens tout le monde !...N'oublie pas Antoine ! Je te laisse ! A tout à l'heure !

Elle raccroche le téléphone et s'exclame à voix basse.

- ça va être super ! On va s'éclater !

Sa mère lui parle. Elle lui répond.

- Euh... C'était Sophie ! ... Sophie me demandait des renseignements sur le cours d'histoire parce qu'on a une interrogation écrite lundi matin ! Tu verrais tout ce qu'il y a à retenir !... Vous rentrez tard ?...Ah bon vers minuit ! Pas plus tard ? Tu ne sais pas ! Ah bon ! Mais si Maman je te laisse te préparer !

A voix basse.

- J'espère qu'il reste des biscuits et du jus de fruit !

A sa mère.

- ... Ce que je fais faire ce soir ? Ben, je vais réviser mon cours d'histoire... Sophie m'a dit qu'il y aurait des questions pièges !

A voix basse.

- Tu parles d'un cours d'histoire ! Enfin, je ne peux pas lui dire que j'organise une soirée décontractée entre amis ! Faut bien inventer !

Ses parents sont prêts à partir et arrivent dans la pièce.

- ôôô que vous êtes beaux tous les deux ! Maman, que tu es jolie maquillée avec ce bleu aux paupières ! Et toi, Papa, tu fais si jeune !... Mais non Papa, je ne vais pas m'ennuyer ! Qu'est ce que tu veux que je fasse comme Bêtises Maman ? Je ne suis plus une gamine ! Bon... Au revoir ! Bonne soirée ! Amusez-vous bien !

Elle les embrasse, les accompagne à la porte, se presse à la fenêtre pour les saluer d'un large signe de la main. Puis, elle s'en retourne rapidement à ses préparatifs.

- Waow ! Vite, où sont les gâteaux ?... Ah voilà... les jus de fruit !...Tiens du Whisky? Allez hop ! S'il n'y en a plus je dirai que j'ai cassé la bouteille en prenant une boîte de biscuits !

Elle s'approche d'un miroir.

- Quelle tête j'ai !... Aie !... Qu'est ce que c'est que ce bouton ?... Il est affreux ! Je suis défigurée !... ouaffff, Sophie en a bien plus que moi ! Elle pourrait ouvrir une mercerie !... Je me maquille ou je reste comme ça ?...Je reste naturelle ! C'est ce qui plait aux garçons...enfin, il paraît ! Je me change ? Non, je suis très bien comme ça ! De toute façon, je n'en ai plus le temps ! Houlalalala ! Déjà vingt heures trente... et les autres qui vont arriver !... J'espère qu'Antoine sera là ! Le seul avantage de Sophie, c'est bien son frère ! Ce qu'il est mignon § En plus, lorsqu'il sourit, il a une petite fossette au milieu de la joue gauche ! S'il sourit : je craque !

Elle se dirige vers la fenêtre et observe.

- Bon, ils vont arriver... ils vont arriver...les voilà ! Ce qu'il fait noir dehors ! je ne vois même pas qui vient ! En tous les cas, la tête qui dépasse celles des autres, c'est sans aucun doute celle d'Antoine !...Mon parfum ?...

Elle court chercher le vaporisateur de parfum et se vaporise.

- Je vais l'enivrer avec cette odeur épicée et envoûtante !

Elle se dirige vers la porte d'entrée et l'ouvre.

- Sophie ! Entre donc ma chérie ! Eh Albert, tu es venu ? Allez-y, entrez tous et installez-vous ! Marguerite ! Gilberte ! ça va ma grande ? ... Euh...Antoine ! Bonjour Antoine ! Tu vas bien Antoine ?

Elle suit le passage d'Antoine avec un regard admiratif.

- Lucienne ? Qu'est ce qu'elle fait là celle-là? ...Sophie n'aurait pas dû lui dire de venir !...Paul, salut Popol ! Tu as pu quitter le café de tes parents ? Tant mieux ! Euh ?...Bonjour ?...Arthur ?...Un ami d'Antoine ? Super, eh bien bienvenue !... Alors faites comme chez vous ! Pas de chichis ! Tout le monde se sert ! Je vais mettre de la musique !... Sophie, viens par là, j'ai à te causer !... Tu es folle ou quoi ? Pourquoi as-tu invité Lucienne ? Cette Messaline, cette.... Quoi ? Tu n'as pas pu faire autrement ? Et pourquoi donc ? Mais, qu'est ce qu'elle fait près d'Antoine ?... Mais....mais, il lui donne la main ma parole !... Ah d'accord, j'ai compris ! Non, ce n'est rien ! Tu n'y es pour rien ma vieille ! Je pensais que ton frère était plus intelligent, c'est tout ! Non je ne suis pas contrariée ! Non ! Non ! Sophie, va changer la face du disque ! Dépêche-toi ! Je ne veux pas qu'ils dansent sur le morceau suivant ! C'est un slow !... Sans blague ! Tiens, je vais boire un petit whisky !... Oui Albert ? Si je connais Cicéron ? Qui c'est ce type là ? Ah bon c'est un romain ? Il a fait de la politique ? Il a écrit des traités

philosophiques ? Ah ben oui, c'est intéressant !... Sophie ! Viens par ici !...
Albert va te raconter l'une de ses rencontres avec un philosophe italien !
Assieds toi là, près d'Albert, ma vieille !

Elle installe Albert et Sophie sur le canapé.

- Bien fait pour elle ! Je ne supporte pas Albert lorsqu'il devient intellectuel ! En plus il a changé de lunettes...de hublots devrais-je dire ! Oui Marguerite ? Si j'ai vu Antoine et Lucienne ? Bien sûr ! Tu croyais que j'avais un penchant pour Antoine ? Non, certainement pas ! Bien sûr il a essayé de me séduire à de multiples reprises... Mais.... Derrière sa face visible de Don Juan, de dieu grec...il a un aspect caché ! Ce n'est pas bien beau ! Si tu savais tous les défauts qu'il a ! Ma pauvre cocotte, je te l'ai envoyé baladé !... D'abord, il n'a rien dans la tête ! Que du vide ! D'ailleurs, la preuve : il est avec Lucienne ! Et puis, il n'est pas si mignon que cela ! Fossettes ? Quelles fossettes ? Mais non, ses joues sont creusées, c'est tout !... ça y est, voilà qu'Albert discute de Freud, cet obsédé sexuel ! En tous les cas, ils lui servent ses hublots ! Remarque, Sophie n'avait qu'à éviter de mettre une robe avec un si grand décolleté ! Si Albert boit du whisky et qu'il lui saute dessus, je les jette tous les deux dehors ! Enfin.... Tiens Albert, tu pourrais aller chercher du jus d'orange dans la cuisine, s'il te plait ? Oui ? Merci Albert !... Euh, Arthur ? Tu peux t'asseoir là si tu veux ! La place est libre !... Sophie ma chérie, pourrais-tu aider Albert dans ses recherches ? Je crois qu'il ne trouvera jamais le jus d'orange ! Merci Sophie !

Elle s'installe près d'Arthur à la place de Sophie.

- Vous êtes donc un ami d'Antoine ?... Ah ? Vous l'avez connu en lui vendant...du savon à barbe ?... Tiens, je pensais qu'aucun poil ne se décidait à pousser sur son menton ! Vous... Tu... vends donc ... Ah de tout ? Oui, c'est bien comme travail ! Ce doit être passionnant ! Mais je suppose que tu dois beaucoup marcher ! Ça doit être fatigant ! ... Tu as une motocyclette ? C'est bien ça ! J'ai toujours rêvé de monter sur cette machine ! La vitesse ! Les cheveux dans le vent !... Comment ? Tu m'emmènerais un de ces prochains jours ? Mais ...bon... je suis d'accord ! Oh ! Oh ! Attends-moi deux minutes ! Ne bouge pas ! Je reviens de suite ! Surtout ne bouge pas !

Elle se lève.

- Sophie ! Sophie, où est Albert ? Où est marguerite ? Tu ne sais pas ! Tu ne les as pas vus monter l'escalier par hasard ? Oui, tu ne sais rien ! Albert ? Marguerite ? Albert ? Marguerite ? Albert ? Mar... Ah ! Euh ! Tu cherches toujours le jus d'orange ? Ah ben regarde ! Il y en a sur la table !...Oh ! Marguerite ! Pourquoi je t'ai appelée ?... Voilà, ma cocotte, Albert te cherchait pour t'offrir un verre de jus d'orange ! Voilà ! Voilà ! Voilà !

Elle va se replacer près d'Arthur.

- Nous sommes tranquilles ! Enfin...Euh... si tu veux Arthur, nous pouvons discuter agréablement...tranquillement.... Sereinement... tous les deux !

Elle prend un verre et boit du Whisky par petites lampées.

- Arthur, veux tu un jus d'orange ? Un Whisky ? Un Whisky ! D'accord et bien, moi aussi ! Allez hop ! Il est bon ? Je vais en reprendre un peu !...Euh Arthur, tu as de très jolis yeux ! De beaux grands yeux très brillants !... Je suis sympathique ? Ben oui, je suis sympathique, souriante, gentille ! Mais, seulement avec les personnes qui me plaisent! Quel âge j'ai ? Dix neuf ans ! Enfin presque...dix huit ! Mais on m'a dit que je faisais plus âgée, que je faisais plus femme... tu ne trouves pas ?... Un petit whisky ? ... Tout a fait entre nous, je t'avoue que c'est la première fois que je bois de l'alcool ! Mais, j'aime bien ! C'est fort, ça pique un peu, mais c'est bon !...Euh ?...Hum... je peux t'embrasser Arthur ?... Ben...euh...oui t'embrasser !

Elle l'embrasse rapidement sur la joue.

-... Eh bien voilà ! Oh ce que j'ai chaud d'un seul coup ! Sophie, entrouvre une fenêtre s'il te plaît !...Merci !... Qu'est ce qu'il vient nous déranger celui là ? V'là qu'Albert va jouer les troubles fête ! Pfffffffff ! Si on se décidait à mettre les idiots dans une marmite, Albert ne serait certainement pas resté sur le couvercle ! Ce qu'il m'énerve ! Grrrrr ! Il va me mettre mon plan en l'air ! Allons-y : qui était Machin ? Ce qu'a inventé Truc ! Cette chose qui fonctionne de cette façon !... Bref tout ce qui va intéresser un garçon qui fait du commerce avec des nouveautés ! P'tit Whisky tiens !... M'en moque de cette histoire politique sous César ! Voilà qu'il va nous barber avec ses connaissances maintenant ! Qu'il nous raconte une histoire d'amour, même antique... j'enlèverais les toiles d'araignée !... je susciterais dans l'esprit d'Arthur que je

suis une belle princesse et lui, le prince charmant ! Mais non, à la place de ça : l'emploi de la catapulte ! Pourquoi n'y a-t-il pas une machine à faire taire les bavards ? Je vais craquer ! Je lui tordrais bien le cou ! J'en ai marre ! Grrrr... Albert ! Albert, lorsque tu parles de grands inventeurs... lorsque tu causes des érudits et des frondeurs... lorsque tu déclames les romains et les auteurs... Tu me fais, comme le crapaud, soulever le cœur ! Derrière tes hublots et tes airs de narrateur, Albert, tu m'énerves, Albert, le grand emmerdeur !

Elle se lève et gesticule énormément.

- Quoi ? Qu'est ce qui me prend ? J'en ai marre de l'entendre, c'est tout ! C'est ça : va t-en ! Quoi ? Tu t'en mêles Marguerite ? Je suis méchante avec lui ? Marguerite, ta robe est horrible ! Et bien, prends la porte, toi aussi ! Allez, tous dehors ! La soirée est terminée ! Eh là ! Vous deux, l'imberbe aux joues creusées et la Lulu Messaline, dehors !... Non, Sophie, je n'ai pas besoin de toi pour ranger la maison !... Non, Arthur, reste donc assis ! Tu me donneras un petit coup de main !...Non Sophie ! Merci Sophie !

Elle accompagne les invités à la porte.

- Au revoir! Bon retour ! A demain ! Non, je ne suis pas en colère ! Au revoir ! Bises à tous ! Salut !

Elle referme la porte.

- Ouf, je me suis bien défoulée ! Le calme est revenu ! Maintenant, passons aux choses sérieuses !... Arthur ?... Arthur ?... Mais, où il est celui là ? Il n'est pas parti avec les autres? Non, impossible, j'étais à la porte à faire un barrage avec mon corps! Eh ? Eh ? Arthur ? Où est-il ? ... Arthur ?... Waaaaaa ! Tu m'as fait peur ! Mais, qu'est ce que tu fais avec ce balai ? Ah ben oui tu balayes évidemment ! ... Il est bien ce garçon ! Il est même rare ! Un gars qui passe le balai chez les autres, c'est presque impensable !...

Elle l'observe.

-...En plus, il doit bien gagner sa vie ! Il a une motocyclette et il m'invite déjà à une promenade sur son engin !... Il est mignon...grand...large... de superbes yeux ! Il est aussi un peu timide, ce qui n'est pas pour me déplaire ! Arthur est en réalité l'homme idéal et...pratique ! Je n'y perds pas au change avec l'autre énerguemène ! Antoine restera avec Lucienne ! Il ne connaît pas ! Le seul endroit que cette...chose...apprécie : un canapé ou un lit ! La pièce qu'elle vénère : sa chambre ! Lui, il sera déçu, triste et traînera dans les bistrots ! Quelle vie il se prépare ! Elle au plumard et lui au comptoir ! Il deviendra ivrogne et elle restera ce qu'elle est déjà : une Messaline ! Enfin... revenons à nos...espoirs ! Arthur ? Qu'est ce qu'il fait maintenant ? Oh ! Il est en train de nettoyer les verres ! Alors là je suis tombée sur l'homme ! Oui, l'homme tout court !... Je vais lui jouer le grand jeu !

Elle mime la scène qu'elle aimerait voir se dérouler avec Arthur, lui, étant parti dans la cuisine.

- ôô Arthur, que tu sembles viril ! Puis-je t'embrasser une nouvelle fois ? Mais, attention de ne pas être couvert de rouge à lèvres ! Arthur, regarde moi ! Mes yeux dans tes yeux ! Mon nez contre ton nez ! Mes mains dans tes mains !... Que fait un garçon lorsqu'il a du charme et qu'il est en compagnie d'une jeune fille qui ne demande qu'à être charmée ?... j'espère qu'il ne répondra pas : »-On l'aide à faire la vaisselle ! »... Je tendrai mes lèvres vers sa bouche sensuelle ! Je passerai mes bras autour de ses épaules d'athlète et...il m'enlacera ! A ce moment précis, le coup de semonce : « - Arthur, sais-tu ce qu'il y a là haut ? ... Juste en face de l'escalier !... Non ? Ma chambre Arthur !...Si tu veux mon chéri... ! » ! Ce n'est pas trop mon chéri ? Bof, il faut mettre le paquet ! « -...Mon chéri, emmène-moi dans tes bras ! Transporte-moi vers le paradis ! Nous allons vivre un inoubliable moment de bonheur ! Une union divine ! Une... ? »... Faut tout de même pas trop en faire...bah... »-Arthur, tu verras mon corps nu sur l'épais duvet d'oie et je m'offrirai à toi ! »...Ah ... Arthur !

Elle soupire et s'aperçoit soudain de la présence d'Arthur près d'elle. La surprise est totale et elle crie.

- Ahhhhhh !!!! Waaaaa, tu es là ! Euh, non, tu m'as fait peur ! Il y a longtemps que tu es à côté de moi ? Non ? Et bien tant mieux !...Ouf !... Ce que je disais ? Euh je disais...que je connaissais une ferme à la campagne et que j'aimerais bien y aller...pour donner du pain aux oies ! Pourquoi souris-tu ?... Euh...comment ? Tu veux bien me conduire dans cette ferme et donner du pain aux oies avec moi ? Ah, c'est gentil ça !... Oh oui, il est tard ! Bien sûr, lorsque l'on parle, le temps passe vite ! ...Ah oui il est même très tard !

Arthur s'avance vers elle, elle recule.

- Euh...Arthur, ben oui, tu comprends ! Mes parents vont bientôt rentrer ! Ils ne vont pas tarder, j'en suis désolée ! Sûrement que nous nous reverrons bientôt...j'y compte bien ! Bon...ben... Bon... Je te fais la bise ?...Euh Arthur, que fais-tu demain ? Rien ? Vers dix sept heures, tu pourrais passer ? C'est possible ? Super ! Je dirai à mes parents que je devrai réviser une leçon chez Sophie ! Mais...attends-moi au bout de la rue pour qu'ils ne te voient pas ! C'est d'accord ? Bon et bien, on fait comme ça ! Au revoir Arthur !

Tous deux sont à la porte. Il s'approche d'elle et lui glisse un baiser sur les lèvres. Elle reste médusée. Il s'en va.

- ... oh ! Ce qu'il est... trognon... ! Vivement demain soir ! Ce que je vais avoir peur ! Je ne suis jamais montée sur une motocyclette ! Ah...Je suis contente de cette soirée !...Bon, finissons de ranger la maison parce qu'il ne faut pas éveiller les soupçons !... La bouteille de Whisky ! Crac, je l'ai cassée en prenant les biscuits !... Houlalalalala, vite ma vieille, il faut que tu ranges les verres ! La prochaine fois je dirai à Arthur où il doit ranger la vaisselle !

Elle regarde par la fenêtre.

- Quelle superbe nuit ! Oh ! Que la lune est belle ! On y voit presque comme en plein jour ! Dommage que je ne sois pas avec Arthur, au bord de la plage, dans les dunes, sur le sable fin... ! Nous serions bercés par les flots et nos voix s'élèveraient en échos brisant le silence de la nuit sur un rythme de banjo !... Je suis amoureuse ! Ça y est ! Et en plu, je deviens poétesse !... Ah la lune ! Ah la pleine lune !...Ahhhhh, les loups garous ! Les voilà ! Ils arrivent ! Ils ont vu la lumière ! Une seule solution : la totale amnésie !...Non, impossible, cela ne prendrait pas ! Je...je... Je me suis endormie ! Oui, je me suis endormie en révisant ! Allez, hop, vite mon livre d'histoire !

Elle se couche dans le canapé, un bras pendant jusqu'au sol, tenant le livre ouvert. Les parents entrent et elle feint le réveil et la surprise.

- Hein ? Euh ?... Maman ?...Papa ? Vous êtes là ?...Ce que je fais ici ? Je ne sais pas !... Je croyais être dans mon lit ! J'ai dû m'endormir en apprenant mes leçons d'histoire !... Vous vous êtes bien amusés ? Oui ? Tant mieux ! Comment Papa ? Ils ont regretté que je ne sois pas là ? Ben oui, mais, si je veux réussir dans mes études !...Oui Papa ? J'ai les yeux qui brillent ? Wafffff, tu sais, avec cette faible lumière et ces mots en petits caractères, cela ne m'étonne pas ! Je suis complètement épuisée !...Je vais dormir ici ce soir...je peux ? Oui ? Merci Maman ! Bon, ben alors, bonne nuit à tous les deux ! A demain!

Les parents vont se coucher.

- Ouf... sauvée !... Bon maintenant Dodo, et, avec un peu de chance, je rêverai à Arthur !

Une horloge marque le temps.

Les lumières faiblissent et s'éteignent...

Quatrième époque

Une petite fille est sur scène, assise sur le sol, avec entre les jambes écartées, une poupée à qui elle parle.

- Ben, dis donc...tu en fais une tête ? Tu n'as pas envie de jouer avec moi aujourd'hui? ...Bon, ben c'est rien !...Je vais te raconter une histoire !...Il était une fois une petite fille qui s'amusait dans la forêt. Elle a trouvé une maison et, dans la maison, il n'y avait personne, seulement trois bols de soupe sur la table. Elle s'est assise sur une toute petite chaise et a bu dans un tout petit bol. Après elle était fatiguée. Elle est partie dormir dans une chambre, dans un tout petit lit...Parce qu'il y avait aussi trois lits. Puis, elle a été réveillée par des ours, parce que trois ours – le papa ours, la maman ours et le bébé ours – habitaient dans la maison. Alors elle a eu peur et elle s'est sauvée en courant !... C'est maman qui m'a raconté cette histoire ! J'aime bien quand on me raconte des histoires mais, des fois, elles sont bêtes! Mais, bêtes... ! Plus tard, j'écrirai aussi des histoires, avec des fées, des princesses, des princes et même des sorcières mais, ça finira toujours bien !

Elle se lève et déambule en parlant.

- A l'école, on apprend aussi des histoires ! Des vraies ! Celles des grands !... j'aime bien l'école, on y apprend plein de choses ! Ma maîtresse m'a dit que Vercingétorix était le grand chef des Gaulois de France et qu'un Monsieur Jules l'a enfermé dans une ville grande comme Paris... ! Au moins, il avait de la place !...Et puis, il a perdu la guerre en jetant son épée par terre !... Ah oui on sait plein de choses à l'école ! Y'a la morale le matin ! On écrit sur nos cahiers qu'il ne faut pas être méchant avec Papa et maman ! Qu'il faut respecter Mémé et Pépé ! Et puis, elle donne aussi des leçons aux grands Mademoiselle Gertrude ! La boulangère a dit à maman qu'elle était la maîtresse de Monsieur le Maire !... Tu vois on apprend toujours des choses intéressantes !... Y'a un truc que je ne comprends pas trop bien et ça m'énerve : c'est l'heure et les aiguilles ! Il faut lire l'heure comme quand Papa regarde sa montre qui est accrochée à une chaîne à son pantalon !... Moi, je ne comprends pas bien avec deux aiguilles et parfois, il y en a trois ! Ça se complique ! De toute façon, nous les enfants, on a pas besoin de montre ! Maman me réveille le matin pour aller à l'école et la cloche nous dit quand il faut manger ou rentrer à la maison ! En plus, il paraît que l'heure, ça vient du soleil et des ombres ! C'est dur !... A l'école, je vois Huguette ! C'est ma copine ! Elle me donne des bonbons et moi, je lui laisse boire mon lait à la récréation ! Comme je n'aime pas le lait !...Ben oui ! C'est vrai ! Maria, la fermière, elle fait du mal à la vache quand elle tire sur ses totottes ! ... Moi, je n'en ai pas ! Maman m'a dit que ça poussait plus tard ! En tous cas, j'aimerais pas qu'on tire dessus !... Et puis, en rentrant de l'école je vois Noël ! Il est tout petit Noël mais il est gentil ! Il porte mes livres et mes cahiers jusqu'à la maison ! C'est gentil les garçons...sauf Michel qui tire mes cheveux ! Hier je lui ai flanqué un coup de pied dans sa zézette ! Ah non...dans son zizi ! Maman m'a dit que les petits garçons avaient un zizi pour faire pipi !...Il paraît que c'est comme un petit robinet !

Ça doit être drôle ! ... Evidemment, toi, tu ne fais pas pipi ! Alors tu n'as pas de zézette ni de zizi... !

Elle tend l'oreille en marquant un silence.

- Ah t'entends ? Maman râle sur Papa ! Ce soir, elle va encore lui dire qu'il n'est jamais à la maison ! ... Papa, lui, il sait l'heure ! D'ailleurs c'est normal puisqu'il est horloger ! Alors c'est lui qui fait l'heure ! Il a réparé une grande horloge, plus grande que moi ! Oui, Papa est toujours au magasin et quand il n'est pas au magasin il est à l'atelier ! Papa est même inventeur ! Il veut inventer une montre spéciale qui va sous l'eau ! Il est amusant Papa avec son grand tonneau en bois ! Au lieu de mettre sa montre dans l'eau avec une ficelle, il se met tout entier dans le tonneau et il regarde sous l'eau pour voir si ça marche !... Il a de drôles d'idées ! Maman est en colère parce qu'il est souvent malade ! Il tousse ! Il éternue ! Il a de la fièvre ! Ben oui, tous les jours il est tout mouillé !... La maman d'Huguette aussi est en colère ! Quand Huguette est venue jouer à la maison, elle s'est mise dans le tonneau pour essayer ! Eh bien, elle a failli se noyer !... En plus, Papa veut faire comme à la mer ! Alors, il met du sel dans l'eau ! Heureusement il n'y met pas de poissons ! Il marcherait dessus et leur ferait peur !... Enfin, c'est Papa, quoi... !

Elle s'assied.

- C'est comme quand il a dit à un copain de venir à la maison ! La dernière fois, c'était Mimile le charbonnier ! D'abord, il est tout sale et, avec ses

chaussures, il salit par terre ! Alors, Maman râle ! Ah, devant lui elle dit : « - Vous allez bien ? Comment vont les enfants ? Madame se porte bien ? »... et tout bas elle dit à Papa : « - Mets-le dehors ! Ne lui verse pas à boire ! »... Il est rigolo le charbonnier ! Quand il boit son petit verre, je me demande comment il arrive à faire tant de bruits bizarres ? Des slurps, des glouglous !... Des bruits comme quand on se mouche ! Et puis, comme il a un gros nez, on dirait qu'il le coince dans le verre et qu'il fait des bulles avec !... Hier, j'ai fait une farce !... Hi hi hi !... j'ai attaché des boites de fer avec une ficelle derrière sa charrette ! Personne ne m'a vue !... Hi hi hi !... Tout le monde riait dans la rue en le voyant passer ! Mimile le charbonnier riait aussi mais, lui, il ne savait pas pourquoi !...Maman, elle, ne riait pas vraiment ! Quand je lui ai dit ce que j'avais fait, j'ai reçu une fessée !...Bah, c'est une habitude à prendre et puis, c'est comme un jeu ! Maman doit me donner une fessée parce que je n'ai pas été sage, mais, comme elle ne veut pas me faire trop mal, elle ne donne ce qu'on appelle une clique !... Y'a pas que les petites filles qui reçoivent des cliques ! La voisine, Madame Rosalie, aussi ! Ben oui, son cousin lui a mis une clique sur le derrière et elle a ri ! Tu vois bien que c'est amusant !... Elle a beaucoup de cousins la voisine ! Ils viennent surtout le soir chez elle ! Ils font beaucoup de bruit ! On les entend de la maison ! Papa n'entend des fois pas bien alors il écoute avec une tasse contre le mur ! Maman râle ! Certainement parce qu'elle a peur que Papa casse la tasse !... Elle rie et elle crie Madame Rosalie ! On dirait qu'ils jouent aux indiens ! Le lendemain, elle montre les bijoux que ses cousins lui ont offerts parce qu'ils se sont bien amusés !... Ses petits cadeaux, comme elle dit ! Maman devient toute rouge lorsqu'elle voit les colliers, les bagues...certainement parce qu'elle n'a que Papa et pas beaucoup de cousins ! Ah oui, maman était toute rouge... comme le jour où on faisait les courses et où on a rencontré Monsieur le curé ! Ben oui, je suis petite moi ! J'ai vu une robe alors j'ai dit « -Bonjour Madame ! »... Maman m'a dit « - Il

faut dire bonjour Monsieur le curé ou bonjour mon Père ! »...Moi j'ai répondu « -Mais Maman les messieurs ne portent pas de robe et je connais mon père, c'est pas celui-là ! » ...Oh oui Maman était toute gênée !...Il était en colère Monsieur le curé, comme le jour où il a vu Michel... tu sais le garçon qui tire mes cheveux... eh bien Michel buvait le vin avant la messe ! Michel n'arrêtait pas de rire et il se cognait dans les chaises...et...c'était un enterrement ! Et puis, Michel a été malade et il a vomi dans l'église !... Moi je ne suis pas souvent malade ! Pourtant quand tu es malade, on est gentil avec toi ! On te fait des cadeaux ! Tu restes au lit et on te raconte des histoires ! Alors, des fois, j'invente ! L'autre jour, j'avais dit que j'avais mal à la tête et que j'avais très chaud ! Le docteur est venu à la maison ! Il a écouté mon cœur et m'a demandé de tousser ! Alors j'ai toussé et comme j'avais un bonbon dans la bouche, je l'ai avalé et j'ai toussé deux fois plus fort ! Après le docteur a dit de prendre ma température avec un thermomètre que Maman m'a mis dans le derrière ! Ah, je n'aime pas ça ! Je l'ai enlevé et je l'ai mis dans le bassin d'eau chaude que Maman avait mis près du lit pour ma toilette ! Je l'ai ressorti quand le docteur est venu voir ! Il a dit « -Trente neuf degré huit ! Pas de doute ! Elle a dû prendre froid ! »... Eh ben j'ai eu plein de cadeaux et je suis restée une semaine à la maison !

Elle se lève et marche doucement.

- ça doit être amusant d'être docteur ! Soigner les gens ! Leur donner des médicaments... du sirop qui fait faire des grimaces ! Taper avec un petit marteau sur les genoux ! Ecouter le cœur !... Le docteur dit toujours qu'il faut prendre tous ses médicaments et qu'après on est guéri !... S'il s'avait que Pépé jette tout ce qu'il lui donne à la poubelle dès que Mémé est partie à

la ferme chercher le lait et les œufs ! Pépé dit qu'il n'a pas besoin de toutes ses cochonneries pour mourir !... Il se soigne avec des herbes Pépé ! Il se guérit tout seul avec des plantes, des feuilles d'arbres, des légumes ! Des fois il m'emmène dans la forêt pour chercher des champignons ! Il me dit : « - Regarde fillette, avec ceux-là on fera une omelette ! Avec ceux-là on mangera du lapin ! Avec ceux-là, si Mémé me casse les pieds, elle mangera les pissenlits par les racines ! »...Il est marrant Pépé ! Il est tout vieux ! Il marche avec une canne parce que sa jambe est coincée depuis la guerre ! Il a sa peau toute fripée avec des rides sur son front ! Ses cheveux sont tombés comme les feuilles des arbres, sauf que les cheveux de Pépé n'ont jamais repoussés ensuite ! Mais, même s'il est tout vieux, il grimpe aux arbres pour mettre des petites cabanes pour les oiseaux ! Toutes les semaines, il va regarder s'il y a des nids, s'il y a des œufs ou des petits oiseaux ! Quand il fait froid, il va mettre de la graisse et de la paille !... Remarque Mémé aussi elle est parfois rigolote quand elle veut ! Elle tricote tout le temps : des chandails, des chaussettes, des gilets... ! Pépé, des fois, on dirait qu'il met des robes ! Mémé a pourtant des lunettes mais elle ne voit pas bien avec !...Quand Pépé prend des sous dans le pot sur le buffet, il cache toujours les lunettes de Mémé ! Hi hi hi ! Moi, je fais pareil maintenant...pour la confiture ! Seulement elle voit bien quand le pot est vide ! Alors, je reçois une clique !... Mémé dit souvent que Pépé est un vieux fou...comme Lucien, le fils de Madame Adèle ! Moi, je dis que Lucien est fou dehors mais pas dedans ! Les gens sont méchants ! Ils racontent que c'est l'idiot du village, qu'il est bête comme ses pieds, qu'il est arriéré... ! Moi, je sais que ce n'est pas vrai ! Bien sûr, il parle tout seul ou avec les animaux et les fleurs ! Bien sûr il marche avec la bouche ouverte et avec des yeux grands ouverts ! Bien sûr il est drôle quand il rit en regardant passer les vélos ! Mais s'il rit c'est parce qu'il est content de voir les autres rouler ! Parce que lui quand il monte sur un vélo, ça se termine toujours contre un

mur ou un arbre ! Il ne va pas on plus à l'école, Lucien ! Mais, il a un secret ! ...Son secret, je te le dis parce que je sais que toi tu n'iras pas le répéter !

Elle se met dans un coin avec sa poupée et lui parle à voix basse.

- ...Quand la messe est finie, Lucien reste dans l'église et il regarde le petit Jésus ! Quand il n'y a plus personne il va à harmonium ! Tu sais, c'est le gros piano avec tous les tuyaux ! Lucien se met devant et il joue dessus ! Ce qu'il joue bien ! J'étais cachée une fois et bien, ...J'étais toute contente ! C'était beau ! Alors, tu sais, un garçon qui est bête quand on le regarde n'est pas si bête dans sa tête ! Lucien, lui, il ne parle pas mais c'est la musique qui parle pour lui ! C'est si joli que Lucien doit être bien beau à l'intérieur de sa tête !...Mémé est méchante ! Elle dit qu'on devrait mettre Lucien dans un cirque avec les monstres ! Moi, je ne suis pas d'accord ! D'ailleurs, Pépé non plus ! Il a même dit à Mémé qu'il la mettrait bien dans un zoo mais qu'il se demandait si cela aurait été une bonne affaire pour le Directeur du zoo ! Hi hi hi hi !...Mémé est embêtante ! Surtout quand elle parle des maladies ! Elle dit : « -Vous avez vu cette pauvre femme qui est morte de froid chez elle ? On l'a retrouvée gelée dans sa chambre !...Ce Monsieur qui a eu une tuberculose ! »... C'est une maladie où tu tousses beaucoup et à la fin tu tousses tellement qu tu en meurs ! Ah oui, c'est grave ! Mémé parle de tout le monde : du vieux monsieur qui est devenu aveugle...de la vieille dame qui ne peut plus marcher sans sa cane sinon elle tombe... du bébé qui est né à l'avance...de la grande fille qui s'est fait renverser avec son vélo... du Monsieur qui est mort parce que son cœur s'est arrêté... ! Et puis après elle dit : « -Moi, ça ne va pas bien non plus, j'ai un rhume ! J'ai peur que ça ne me tombe sur la poitrine ! J'ai certainement autre chose parce que j'ai mal

au dos ! A la tête ! Aux bras ! Au ventre !... ». Ah ! Mémé a toutes les maladies d'un coup quand elle parle des autres, mais, on la connaît, elle n'est jamais malade ! Elle doit faire comme moi ! Elle doit inventer ! En tous les cas, ce n'est pas pour l'école parce qu'elle n'y va plus depuis longtemps ! Moi, je crois que c'est pour surveiller le pot où il y a les sous et l'autre où il y a la confiture ! Alors des fois, je fais peur à Mémé en lui disant : « - Oh Mémé, qu'est ce que tu as ? Tu es toute jaune ! Tes yeux sont tous rouges ! Tu as plein de boutons bizarres dans ton cou... ! »... Alors, elle court devant un miroir et elle se regarde pendant une heure ! Pendant ce temps là, Pépé prend des sous dans le pot et moi je mange de la confiture dans l'autre ! Quand elle revient, je lui dis que ça a l'air d'aller bien mieux, que tout est redevenu normal, qu'elle est jolie ma Mémé ! Ensuite, Pépé et moi, on va chercher des champignons dans la forêts ! Comme ça, si elle râle, on entend rien ! Hi hi hi hi !...

Elle se déplace en riant.

- Mémé dans un zoo ! Hi hi hi hi !... Moi, j'aime bien les zoos ! Donner à manger aux biches et aux oiseaux ! J'ai même vu un énorme lion et une grande girafe avec un long, long, long cou ! Des sangliers aussi mais ça sent mauvais !... Moi je n'aimerais pas être dans une cage comme les petits singes ! Ça doit être triste !... Pépé me fait rire parce qu'il fait plus de grimaces que les singes quand il les regarde ! Hi hi hi ! ...J'aimerais bien aller dans un pays où il y a plein d'animaux en liberté ! Mais tu sais, il y a des messieurs avec des grands chapeaux et des grands fusils qui vont les tuer ! Ils sont méchants et en plus, ils mettent la tête des animaux qu'ils ont tués sur leurs murs ou sur leur cheminée !...Eh bien, il faudrait qu'on mette

la leur de tête sur le mur des zoos ! Je suis sûr que cela ferait plaisir aux petits singes en cage ! ... Moi, j'ai un petit chien ! Il s'appelle Pupuce parce qu'il avait plein de puces qui grattent quand il était petit !... Il est marrant ou plutôt, elle est marrante... Parce qu'elle n'a pas de zizi mais une zézette ! Hi hi hi ! Des fois je lui parle comme à toi et elle m'écoute en remuant ses oreilles et sa queue ! Mémé voulait qu'on tue Pupuce ! Ben oui elle est devenue aveugle ! Pépé a sauté sur Mémé comme si c'était une grenouille et il a dit que Pupuce ferait comme les gens ! Pupuce ne verra pas mais elle marchera ! Elle aboiera et elle reniflera ! Elle s'habituera qu'il a dit Pépé ! Alors, grâce à Pépé, Pupuce existe toujours et je lui parle encore !... Elle vient dans la forêt ! Elle court partout et quand on revient à la maison, on doit la nettoyer parce qu'elle s'est roulée dans la terre ! Moi aussi d'ailleurs, mais, c'est pas pareil !... Depuis que pépé a crié sur Mémé, Pupuce est sans arrêt à côté de lui ! Tu vois un chien ça ne parle pas mais ça comprend tout ! ... Pour les vacances, Papa a dit qu'on irait tous à la mer : Pépé, Mémé, Maman, Papa, Pupuce et moi ! On va bien s'amuser ! On se promènera sur la plage ! On ira dans l'eau ! Papa essayera sa montre... il aura plus de place que dans son tonneau ! Hi hi hi ! Maman et mémé iront faire des courses, acheter des poissons et des bêtes qui viennent de la mer ! Pépé va prendre un petit filet au bout d'un bâton et il va attraper des crevettes ! Tu sais, on dirait des sortes de chenilles avec des longues pattes ! Après avec Pépé on va chercher dans les rochers s'il y a des nid d'oiseaux qui vivent là : des mouettes ! Mais pépé va crier parce qu'avec sa cane, il sera souvent planté dans le sable ! Hi hi hi ! Pupuce fera un grand trou ! Elle fait toujours des trous ! On fera un grand château de sable et une petite rivière qui passera tout autour ! Oh oui, on va bien s'amuser ! J'ai déjà été à la mer ! C'est grand ! On voit des vagues, des bateaux ! On a même vu Madame Rosalie, la voisine !... Elle allait dans les dunes avec un de ses cousins qui habite à la mer ! Maman n'a même pas voulu que j'aie lui dire bonjour ! Je ne sais pas

pourquoi ?... On a aussi vu des gens avec des drôles de maillots pour aller dans l'eau ! Mémé a dit que si ça continuait, les gens seraient tous nus ! Hi hi hi !... ça serait amusant !... Tiens ? Tu sais que les dunes, les grosses montagnes de sable, bougent et avancent avec le vent ! Eh bien, avec beaucoup de vent, on aura peut-être un tas de sable dans le jardin et on pourra jouer dessus !...Moi, j'aimerais bien partir en bateau ! Tiens... dans le pays où il y a plein d'animaux en liberté !... Ah oui j'aimerais bien quand je serai plus grande ! Peut-être avec Noël ? Il porte bien mes livres et mes cahiers !... Ou bien, Lucien ? Mais je crois qu'il ne pourrait pas jouer de musique là-bas !... ou bien, j'irai toute seule avec toi et Pupuce ! Si un gros lion n'a pas mangé depuis plusieurs jours et qu'il nous court après, Pupuce lui mordra la queue et il aura tellement peur qu'il se sauvera ! Hi hi hi ! Oui, ça doit être bien d'aller dans un bateau dans un pays comme celui là ! Pépé m'a dit qu'un Monsieur avait écrit un livre : l'histoire d'un marin ! Son bateau...un grand bateau... a été cassé dans une tempête et il est tombé à l'eau. Alors, il a nagé jusque sur une île où il n'y avait personne ! Alors, il était seul ! Et puis, il a trouvé un Monsieur tout noir ! Alors ils étaient deux ! Le Monsieur est resté vingt huit ans sur l'île ! Heureusement, il ne s'ennuyait pas parce qu'il inventait des choses comme Papa !... Je ne voudrais pas me retrouver toute seule ! J'aimerais rencontrer des gens comme le Monsieur noir mais, pas seulement un Monsieur ! Une dame noire aussi ! Une petite fille noire ! Un Pépé noir ! Une Mémé noire ! ... De toute façon, ça doit être pareil que chez nous, tu sais !... Les Pépés noirs doivent aussi chercher des champignons dans la forêt ! A part que ce n'est pas la même forêt ! Et puis là bas, les Mémés doivent aussi faire des confitures mais ce ne doit pas être avec de la rhubarbe ou des prunes... avec autre chose, je ne sais pas quoi moi ! Là bas aussi il doit y avoir un charbonnier, une boulangère, un Monsieur le curé, un Monsieur le Maire, un Monsieur le Docteur...Une maîtresse d'école... des Papas qui veulent inventer des

montres qui vont sous l'eau... des Madame Rosalie !.. Là bas aussi les petits enfants doivent entendre des histoires avec des princesses, des rois, des fées, des sorcières... ! Tiens, je vais te raconter une histoire !

Elle se déplace et s'installe sur un plan rectangulaire.

- Il était une fois une gentille petite fille qui cherchait des champignons dans la forêt avec son gentil grand-père ! Le Pépé a dit : « - oh ! oh ! Ton père et ta mère vont être en colère si on rentre tard à la maison ! ». Il a sorti sa montre de sa poche mais elle était cassée ! « Papa la réparera ! » a dit le Pépé ! Soudain, ils ont entendu de la musique et comme ils étaient perdus, ils se sont dirigés vers elle ! Ils ont marché longtemps...longtemps... et, ils sont arrivés devant une petite cabane en bois, cachée derrière les arbres ! La musique s'est arrêtée d'un seul coup. Le Pépé a ouvert la porte et ils sont entrés à l'intérieur. Là, il y avait un petit garçon très laid avec une bosse dans le dos et une méchante grand-mère avec un gros bouton sur le nez ! Elle grondait le petit garçon en faisant de grands gestes avec ses bras ! Alors, la petite fille s'est approchée du petit garçon et elle lui a fait un baiser sur la joue ! Il l'a regardée en souriant et il s'est assis devant un vieux piano ! Il a posé ses mains dessus et il s'est mis à jouer ! La grand-mère est devenue toute gentille et s'est mise à danser avec le Pépé ! Et puis, ils sont partis tous les deux dans la forêt pour voir les oiseaux ! La petite fille est restée dans la cabane pour écouter la musique du petit garçon ! Elle est restée pendant des heures et des heures...des jours et des jours...et comme la montre du Pépé était cassée, ils n'ont jamais vieilli !... C'est beau hein ? ...Bon, faut faire dodo maintenant ! Je t'en raconterai une autre demain si tu es sage !

*La petite fille se couche sur le plan rectangulaire avec la poupée dans les bras.
Elle chantonne doucement en suçant son pouce. Sa voix disparaît en même
temps que la lumière faiblit.*

Les lumières faiblissent et s'éteignent.

Epilogue

La voix d'une dame très âgée s'élève dans l'obscurité. Un rire tendre et amusé rompt d'abord le silence. L'obscurité est présente durant toute son intervention. Une flamme est réée progressivement en fond de scène.

- Eh eh eh eh eh eh eh !.... Oh oui...J'ai vécu !... Le destin est comme un oiseau qui vole à tire-d'aile... qui subit les hivers rigoureux... qui plane dans le ciel... ! J'ai connu la tristesse et le bonheur...comme tout le monde !...J'ai été une femme que l'on a aimée...Que l'on a oubliée... Qui ne laissera pas de trace sur cette bonne vieille terre !... Je serai juste un vague souvenir pour ceux qui se souviendront...presque rien... ! J'ai toujours voulu vivre libre...Mais, l'ai-je vraiment été ?... Eh eh eh !...j'ai vécu...Oui, j'ai vécu... mais, c'est pas long une vie ! Oh non, c'est pas long une vie !...

Un silence achève le discours de la très vieille dame, en même temps que la lente disparition de la flamme créée.

Fin...

*Note de l'auteur sur l'interprétation de **C'est pas Long une vie !** :*

J'ai eu la chance de bosser quasiment sur commande pour ce texte là avec une excellente comédienne : Véronique. Elle sortait d'une expérience en compagnie, ceci après ses études de théâtre au conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Lille. Nous nous sommes rencontrés parce que quelqu'un lui avait parlé de mes écrits et de ma façon d'entrevoir le théâtre, le travail avec les comédiens...

Après quelques mises au point sur ce qu'elle aurait aimé interprété, nous nous sommes arrêtés à la vie d'une femme en plusieurs tableaux. Nous nous étions aussi entendus pour que le texte soit soft c'est-à-dire évitant les vulgarités ou autres vocabulaires barbares (sourire).

Un mois plus tard le texte était écrit de façon définitive avec ses quatre époques et son épilogue.

Véronique n'avait pas trop de difficulté pour entrer dans les différentes parties de la vie du personnage et pourtant, celui de la petite fille quand on fait presque son mètre quatre vingt, ça n'est pas forcément très facile. Le texte n'est pas facile non plus et il fallait entrer totalement dans la peau du personnage pour vivre les mêmes sensations, les mêmes réflexions, les mêmes souvenirs. Un texte peut être merveilleux mais mal interprété, mal compris, sans vie, il n'est rien. Véronique, heureusement, en professionnelle me posa mille et une questions lui permettant de comprendre cette femme qu'elle allait devenir sur scène, ceci, de fort belle manière.

Lors de la première du spectacle que nous avons mis en scène en répétition puis sur scène, nous avons eu la mauvaise surprise d'une salle quasiment vide. Nous

avons beaucoup travaillé surtout ce jour là pour régler les lumières, les positions sur scène, quelques éléments accessoires...et nous ne savions pas que durant toute la fin d'après midi et durant ce début de soirée les télévisions du monde entier passaient en boucle la guerre qui venait de se déclencher en Irak. Evidemment ce premier épisode militaire d'une considérable importance mêlant une multitude de pays alliés (première depuis la fin de la seconde guerre mondiale) intervenant au moyen orient intéressait la population aussi curieuse qu'effrayée par les déclarations intempestives des américains et des irakiens principaux interprètes de cette comédie ou dramatique là.

La comédie (la nôtre) fut heureusement jouée de nombreuses fois dans différentes salles, notamment du théâtre de poche des Nuits blanches à Lille, dans lequel nous entendîmes le rire le plus déstabilisant qui puisse exister. L'un des spectateurs avait attrapé un tel fou rire que le spectacle dura une demie heure de plus et que nombreux furent ceux et celles qui embarqués dans un même fou rire, riaient aux éclats dès lors qu'une tirade humoristique (et il y en a !) était prononcée par Véronique. Le rieur incontrôlable était le Président du Théâtre des nuits blanches.

D'ailleurs à la sortie des différentes salles les réactions étaient souvent les mêmes : « Qu'est ce que l'on a ri » et « j'ai reconnu ma mère...ma tante...ma sœur... une amie...ma fille... ! » et quelques autres sympathiques remarques...

Ce texte nous a occasionné de très cocasses situations. Je me souviens que nous avons été invités dans une radio locale. Nous devions intervenir sur la pièce en elle-même, sur notre situation personnelle, sur les lieux où la comédie serait jouée...enfin bref une interview assez classique finalement. Mais... La jeune journaliste qui nous interrogeait s'est aperçu d'une part de notre joyeuse

complicité et d'autre part que l'humour pouvait occasionner des réactions sérieuses auprès des auditeurs.

Ainsi au lieu d'une banale interview claquée dans une émission radiophonique, au bout de trois minutes la journaliste « isabelle » est prise d'un fou rire suite à quelques réponses farfelue de ma part. Le délire s'installa et elle n'arrivait plus à contrôler le fil conducteur de l'interview. De ce fait entre élucubrations de l'auteur et interprétations morcelées des différents stades du personnage par Véronique, la pauvre se demandait où elle était tombée, alors qu'elle était bien assise devant ses micros dans son propre studio.

Le fait est que nous approchions gentiment les quarante minutes de folie et tout cela en direct. Quelques animateurs s'étaient pressés au studio et quelques auditeurs également.

Quand nous sommes partis assez contents de notre prestation et de l'accueil hyper sympathique Nous ne savions pas encore que l'interview était quasiment devenue une émission humoristique passée en boucle.

Lors d'une autre représentation Véronique avait oublié ses chaussures et arriva sur scène pieds nus... j'étais en régie, en hauteur et quand j'ai vu cela nos regards se sont croisés. Ses petits yeux me disaient... Oupssss...pas pu faire autrement... Dans le noir, j'ai perdu du temps en me changeant. Bon il est vrai que vous comprendrez à la lecture du texte que les phases, périodes intermédiaires, sans lumières, qui sont surtout destinées au changement de vêtements - ou à l'installation de la comédienne dans un décor et un nouvel environnement – sont assez courtes et que bien souvent, selon les salles, mais régulièrement tout doit se faire dans l'obscurité.

La presse avait été très sympathique.

Un journaliste avait écrit sur la comédie : « *Cela pourrait être les souvenirs d'une vieille felle, c'est l'itinéraire d'une femme tout court. « C'est pas long une vie » prend le visage de cette femme au travers des âges. Grand-mère, elle redevient enfant, et traverse à nouveau toutes les étapes qui ont marqué sa vie. Des petits rien, petites touches tendres, regards amusés sur une existence qui touche à sa fin... Véronique G. est une comédienne exceptionnelle qui tient en haleine le public durant une heure trente de spectacle, un exploit avec un texte parfois comique ou tendre. La mise en scène laisse parfois supposer des dialogues, dans la famille, avec les amis... Rien n'est laissé au hasard et le spectateur est pris au jeu. Personne ne sort indemne d'un tel spectacle car tous et toutes avons reconnu un proche dans l'une des personnalités, dans une attitude ou dans une partie du texte. Ce one Woman show est tout bonnement étonnant.*

L'auteur nous a précisé vouloir faire plaisir aux gens et les attirer devant une scène de théâtre, ceci au-delà des exigences du show bizz ... le pari est réussi au regard des spectateurs et spectatrices... »

Le seul regret que j'ai pu avoir avec *C'est pas long une vie !* c'est que d'une part nous n'avions aucun soutien financier pour le montage et même par la suite... Nous nous sommes débrouillés pour tout, jusqu'aux échanges publicitaires pour avoir des affiches dignes de ce nom. D'autre part les efforts étaient si grands que Véronique n'est jamais montée à Paris pour défendre le texte dans un grand théâtre parisien. Et pourtant... Non seulement elle en avait la capacité mais en plus elle en avait le talent.

Dans l'avenir une jeune comédienne courageuse, un peu folle, forte physiquement et dans sa tête, relèvera sans doute le défi... (Sourire)

Franck LEPLUS né le 18 octobre 1960 à Lille (Nord) – Auteur de *Sacré Jésus !* (Comédie - éditions EDILIVRE 2008), *Tchétaoux* (recueil sketches-gags – éditions EDILIVRE 2009, *C'est pas long une vie !* (One woman show interprété de nombreuses fois entre 1990 et 1993) – « Tchétaoux ! » recueil de sketches – « Rock and Fol ! » comédie.

Auteur de théâtre mais également scénariste de Bandes dessinées travaillant avec plusieurs dessinateurs et coloristes.

Spécialiste de la communication et syndicaliste.